



Dossier de presse

George Kaplan

Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M° Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : **12€**

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr





George Kaplan

**Du mercredi 8 mars
au vendredi 31 mars 2023**

Mer. 21h15, Jeu. 21h15, Ven. 21h15, Sam. 21h15

Durée 1h30

À partir de 12 ans

Texte Frédéric Sonntag

Mise en scène Tudual Gallic

Avec Kevin Abgrall, Léa Darmon--Raphoz, Lucas Berger, Béatrice Paquet, Claire Tabard

Régisseurs Joanna Khalaf, Nicolas Robinet

Production Les Unes et les Autres

Résumé

**Un groupe d'activistes déterminés à renverser le système par leur démarche artistique, une équipe de scénaristes de renom chargée d'élaborer la prochaine série géopolitique à succès pour de mystérieux clients, les membres d'un gouvernement invisible aux moyens illimités aux prises d'un danger qui, pour la première fois, les dépasse...
Qui sont-ils ? Quelles sont leurs motivations ?
Quel est le lien entre eux ? Et surtout, qui se cache derrière cette mystérieuse identité de George Kaplan qui les obnubile tant ?**

**En écrivant George Kaplan en 2012, Frédéric Sonntag reprend le non-personnage éponyme de *La Mort aux Trousses* d'Alfred Hitchcock pour interroger la question de l'identité et du complotisme, dépeignant des individus agissant dans l'ombre pour arriver à des objectifs ambitieux... Mais qui sont aussi profondément humains et se heurtent aux difficultés du collectif et du consensus !
Ces 3 groupes, unis par une même identité secrète, laissent au spectateur le soin de décider, finalement, qui est George Kaplan ?**

Note d'intention

Lorsque *George Kaplan* m'est tombé dans les mains, à la fin d'une année 2020 marquée par la pandémie, la pièce m'a immédiatement frappé par l'actualité de son propos. Des théories se répandaient un peu partout : pandémie orchestrée par le gouvernement chinois, puce 5G conçue par Bill Gates incorporée au vaccin, mensonges d'état... La théorie du complot semblait rassurer les esprits submergés par une trop grande quantité d'information. En abordant le thème de la conspiration, déjà en 2012, Frédéric Sonntag joue avec nos fantasmes, ces petites voix qui ne peuvent nous empêcher de nous interroger : « et si ? ».

La volonté de la mise en scène est de casser l'image d'Epinal de grands méchants complotistes surpuissants aux moyens illimités. Ces « activistes », ces « médias », ces « élites » sont avant tout des groupes d'êtres humains avec leurs différents, leurs marottes et leurs ambivalences. Aussi ambitieux que soit leur objectif, ils se heurtent perpétuellement aux difficultés de la vie de groupe, de la prise de décision en collectif, aux jonglages avec les égos de chacun. C'est sans doute ainsi que la pièce répond le mieux aux théories du complot : en rappelant aux spectateurs qu'une organisation, aussi puissante et terrible soit-elle, repose sur des humains par nature faillibles.

Le jeu et l'énergie des comédiens se posent au service de l'écriture particulière de l'auteur, où les répliques se coupent et se chevauchent, où les références et les rappels sont nombreux. En alternant les pleins et les déliés, les silences et les envolées, nous tâchons d'embarquer le spectateur au sein même du groupe qui débat devant lui.

Tudual Gallic

La pièce vue par l'auteur, Frédéric Sonntag

C'est venu du film d'Hitchcock bien sûr. Je suis un grand, grand fan d'Hitchcock, particulièrement de ce film-là et particulièrement du fait que c'est assez culotté de la part d'Hitchcock de construire tout son film autour d'un personnage qui n'existe pas. C'est vrai que moi, je travaille beaucoup autour de la question des identités fantômes, des identités fictives, des rapports entre la réalité et la fiction.

On a vu à quel point, notamment au moment du Printemps Arabe par exemple, la question de l'anonymat, la question du fait d'avancer masqué, la question des réseaux, ont joué une assez grande importance sur les événements.

On a toujours une vision (la fameuse théorie du complot), une façon caricaturale de représenter les choses et de représenter justement cette question de la manipulation. (...) La pièce elle-même devient un élément de la conspiration.

Je me suis inspiré plutôt de groupes activistes, notamment un groupe activiste italien en particulier qui a vraiment existé, plutôt dans les années 90, qui s'appelle Luther Blissett, qui était alors plus réussi que le Groupe George Kaplan qui a quand même un petit peu des failles et des ratés.

La scénographie

Chaque acte de la pièce présente un nouveau groupe évoluant dans un nouvel univers et avec un statut social qui progresse. Nous avons cherché à traduire cette évolution à travers nos décors.

Les activistes de l'acte I sont serrés le long d'une table, proches du public, le fond de scène étant volontairement rapproché par des panneaux noirs. Ils apparaissent accessibles et le spectateur assiste aux débats presque de l'intérieur.

À l'opposé, les scénaristes de l'acte II sont placés dans une pièce froide, une « boîte » constituée de hauts panneaux blancs derrière lesquels pointent des projecteurs froids avec en son centre un micro suspendu. Le spectateur est ici complètement extérieur, en observation, à la place même des clients mystérieux qui commanditent et écoutent le travail des scénaristes.

Les puissants de l'acte III occupent l'intégralité du plateau. Ils sont distants les uns des autres autant que du public, et un mur d'écrans de contrôle se dresse en fond de scène. Mais il s'agit de l'acte où les acteurs sont le plus en distance, c'est aussi le seul moment où ils prendront directement le public à parti.

Le café occupe une place toute particulière. Véritable vecteur social, il symbolise dans l'acte I l'entame d'une nouvelle réunion, il est le moyen d'accueillir un nouveau protagoniste dans le groupe de l'acte II et forme une condition préalable à toute discussion entre puissants à l'acte III. Le café évolue ainsi avec les groupes sociaux auquel il est associé : les activistes se servent du café soluble, les scénaristes du café filtre, pour finir les capsules Nespresso à l'acte III. Il est un symbole à la fois très familier pour le spectateur et révélateur de l'évolution des statuts des personnages.

Tudual Gallic

Entretien avec Tudual Gallic

Qu'est-ce qu'il y a de fascinant selon vous dans ces phénomènes de théories du complot ? En quoi est-ce théâtral ?

Les théories du complot sont avant tout une question de fantasme : c'est en constatant un événement qui le dépasse ou des actions dont il ne comprend pas les motivations, que le cerveau humain va élaborer une théorie qui explique l'inexplicable. Et il est intéressant de voir que moins on en sait, plus la théorie peut devenir farfelue ! En 2020 la crise Covid a pris de court les scientifiques et les gouvernements : l'absence généralisée de certitudes a permis l'émergence d'un grand nombre de ces théories. En essayant de montrer le fonctionnement de ces groupes conspirationnistes fantasmés, la pièce les humanise et les démystifie. En effet, même les plus puissants restent des êtres humains, avec leurs manies, leurs failles et leurs considérations très terre-à-terre qu'illustre bien les débats sur la qualité du café.

C'est ce fantasme qui en font des objets théâtraux forts : peu (pas) de gens ont déjà rencontré ces groupes complotistes, que ce soit les puissants au-dessus des gouvernements ou les activistes dans leur cave. Et pourtant dès l'ouverture du rideau le spectateur en comprend les enjeux et les codes, grâce à son imaginaire que l'on vient projeter sur le plateau.

Quel est le fil rouge entre les trois scènes, hormis la présence de George Kaplan ?

Le groupe. Les 3 actes dépeignent certes 3 groupes différents mais dont les membres partagent des caractères d'un acte à l'autre. S'agit-il des mêmes personnes à différents moments de leur vie ? Ou dans des vies différentes, selon la logique à la mode de « métavers » ? Dans les 3 cas, chaque personnage retrouve les mêmes motivations intrinsèques, les mêmes priorités, et les mêmes expressions, créant des rappels et des sensations de « déjà vu ».

En fin de compte, qui est George Kaplan ?

Ah c'est une bonne question ! Je crois qu'en travaillant sur le texte de Frédéric Sonntag nous avons imaginé des dizaines de scénarios possibles, sans réussir à s'arrêter sur l'un d'entre eux. La seule certitude autour de ce personnage, c'est que nous n'en avons pas ! Tout comme dans le film d'Hitchcock, George Kaplan est une identité mystérieuse, dont on ne sait pas vraiment si elle existe mais sur laquelle les personnages de la pièce partagent une certitude : son impact est réel et immense sur la société dans laquelle ils vivent. Si un spectateur réussit à éclaircir le mystère autour de George Kaplan, nous serons ravis qu'il vienne nous l'expliquer !

Références

Bande Dessinée

Tintin - Les cigares du Pharaon, Hergé

Films, Série & Documentaire

La Mort aux trousses, Alfred Hitchcock

Hold Up, Pierre Barnérias

Miss Sloane, John Madden

Mad Men

James Bond

Théâtre

Surprise Parti, Faustine Noguès

Frédéric Sonntag - texte



Auteur et metteur en scène, Frédéric Sonntag a créé la compagnie ASANISIMASA à sa sortie du CNSAD. Il a écrit et mis en scène une quinzaine de pièces, notamment la *Trilogie Fantôme* composée de *George Kaplan*, *Benjamin Walter* et *B. Traven*, un cycle qui, à travers trois personnages fantomatiques, mène l'enquête sur la notion d'identité et sur les enjeux politiques des récits du XX^{ème} siècle à aujourd'hui. Il travaille également à l'élaboration de formes performatives et de formes courtes consacrées aux mythologies de la culture pop, comme *Atomic Alert* ou le diptyque *Beautiful losers*. En 2019, il crée son premier spectacle jeune public *L'Enfant océan*, adaptation du roman de Jean-Claude Mourlevat.

Tudual Gallic - mise en scène



Comédien et metteur en scène, Tudual Gallic découvre le théâtre sous la direction de Pierre Ollier, en parallèle d'une formation et d'un métier d'ingénieur. Il suit de 2018 à 2021 la formation professionnelle du Cours Florent, travaillant sous la direction de Laurent Le Doyen, Hugues Boucher, Christophe Garcia, Vincent Brunol et Cédric Prévost, ainsi que les cours d'improvisation de Justine Abbé. De cette expérience émerge la mise en scène de *George Kaplan*, projet fondateur de la compagnie Les Unes et les Autres. Par ailleurs, Tudual Gallic est également comédien au sein du Collectif Nox où il joue le rôle de Roméo dans la pièce *Mercutio*, présente à Avignon en 2023, ainsi que le metteur en scène du seul en scène d'humour *Bambino*.

Kevin Abgrall – comédien



Kevin Abgrall fait ses armes au théâtre sous l'oeil formateur de Michel Bloch dans *la Femme du Boulanger* (M. Pagnol) et *La Belle Hélène* (Offenbach), puis avec Albert Spiner de la Comédie Française dans *Les Bons Bourgeois* (De Obaldia) et *Léonie est en avance* (Feydeau). Un doctorat en médecine générale plus tard, il intègre le cursus de formation de l'acteur en 2018 au Cours Florent. *George Kaplan* est sa première collaboration au sein du collectif LULA. Il sera à l'affiche de *Mercutio* (mise en scène K. Salles) à Avignon en 2023.

Également chanteur, auteur et compositeur, il sort un projet musical sous forme d'EP début 2023 sous le nom d'Aylon.

Léa Darmon--Raphoz – comédienne



Léa Darmon--Raphoz intègre le Cours Florent en 2018, après un master en Direction de projets culturels à Sciences Po Grenoble. Sa formation universitaire combinée aux rencontres qu'elle fait au Cours Florent, notamment en travaillant auprès de la comédienne et metteuse en scène Hélène Soulié, contribuent à façonner son envie de porter un théâtre politique. En parallèle de ces activités de comédienne, elle collabore avec le sculpteur Medhi Yarmohammadi, la performeuse Hura Mirshekari ou encore la scénariste Sarah Vernhes. En fin de cursus, elle choisit de travailler avec ses camarades trois formes littéraires différentes, dont deux sont sélectionnées parmi les meilleures pièces 2021 : un poème lyrique contemporain

de Kae Tempest, *Les Nouveaux Anciens*, une adaptation du roman *Dans la forêt* par Jean Hegland et une pièce contemporaine *George Kaplan* de Frédéric Sonntag.

La même année, elle rejoint la compagnie EtSi et joue dans la création collective *Certifié.e.es Conforme*. Elle fait également partie du collectif porté par Octave Paye et interprète Jeanne dans sa pièce *Graines*. En 2023, elle interprétera Méduse dans la pièce de Béatrice Bienville *La véritable histoire de la Gorgone Méduse* (ou comment tuer un visage) mis en scène par Nicolas Robinet et soutenue par le dispositif Les Envolées en Rhône-Alpes.

Lucas Berger – comédien



Lucas Berger débute le théâtre au sein de l'association la Porte bleue à Tarbes. Il se forme ensuite au Cours Florent avec Pierre Hancisse, Hugues Boucher, Christophe Garcia ou encore David Garel, ainsi qu'avec l'association 1000 visages. Il s'est également formé à l'improvisation durant son cursus. Il a joué dans des mises en scène de Marie Anne Gorbatchevsky ainsi qu'au Festival de Gavarnie dans une mise en scène de Bruno Spiesser, mais aussi dans différents courts-métrages, films et motion-capture pour la série *Aether* par noOne Studio. Il a récemment joué dans plusieurs spectacles immersifs, *No Fate* mise en scène par Eliza Calmat et produit par Dream Factory et StudioCanal ainsi que *The Trip* par Wyb Immersion.

Béatrice Paquet – comédienne



Béatrice Paquet se forme avec la troupe des jeunes du Théâtre National Luxembourg. Elle y retourne en 2022 pour assister Mahlia Theismann dans sa mise en scène de la pièce *Under the Sun - Ėnnert der Sonn*. Entre-temps, Béatrice est passée par les Cours Florent, sous la direction de Jerzy Klesyk, Hugues Boucher, Verena Walden et Pierre Moure. Béatrice a joué dans le film *Un Silence* de Joachim Lafosse, dans la pièce *Au Bonheur des Dames*, écrite par Toni Avenard et mise en scène par Juliette Colin. Elle a également prêté sa voix dans le cadre de la projection du film *Steamboat Bill, Jr.* au Cinéma Paradiso de la Cinémathèque de Luxembourg et a fait partie du spectacle

La Malle de Molière, qui est proposé par le Théâtre Ouvert Luxembourg pour faire découvrir l'écriture de Molière aux collégiens et lycéens.

Dans la compagnie Drawing of a Muchness, Béatrice a pris la place d'autrice et avec les 2 architectes Marion Delaporte et Timothy Tan, ils ont créé un spectacle tout public qui sensibilise sur la ré-utilisation de la fibre de verre des bateaux.

Claire Tabard – comédienne



Claire Tabard s'est formée au Cours Florent avec Guillaume Tosello, Hélène Soulié, Christophe Garcia et Cédric Prévost, puis à la London Academy of Music and Dramatic Arts dans le cadre du programme Acting Ensemble. Elle travaille également au sein d'un collectif de 5 humoristes qui prépare un spectacle pour le printemps 2023. Par ailleurs, Claire est régisseuse au Théâtre Montmartre Galabru et professeure de théâtre jeunesse. Elle a également pris part à l'écriture et la réalisation de court-métrages.

La compagnie Les Unes et les Autres

Les Unes et les Autres est une compagnie de théâtre grenobloise fondée en 2021. Elle compte plusieurs collectifs rassemblés par une envie commune d'écritures contemporaines novatrices et subversives. Son ambition est de porter à la scène de nouveaux récits inclusifs, politiques et radicalement poétiques.

À la croisée des arts et des regards, tous les matériaux sont bons à prendre : poésie, roman, théâtre, essais, textes militants, musique, danse... Les Unes et les Autres travaillent sur des langues puissantes capables de renverser le statu-quo : des paroles d'aujourd'hui qui appellent à l'engagement.



Mars

Et si je n'avais jamais rencontré Jacques Higelin

Guillaume Barbot
Zoon Besse

Pour un temps sois peu

Fanny Sintès
Laurène Marx

Wax mood

Léonore Confino
Hervé Sika

Dans 5 heures

Fitzgérald Berton

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E